

Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal

Quatre journées bien stimulantes

Élène Dallaire

Numéro 270, janvier–février 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63635ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dallaire, É. (2011). Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal : quatre journées bien stimulantes. *Séquences*, (270), 11–11.

Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal

Quatre journées bien stimulantes

Marco de Blois, avec la complicité de l'équipe de la Cinémathèque québécoise et quelques fidèles partenaires, cuisine depuis neuf ans déjà une programmation de haute qualité. Encore cette année le buffet concocté par le spécialiste de l'animation avait de quoi contenter les palais les plus délicats. En film d'ouverture, **Le Vilain Petit Canard** de Garri Bardine a réuni une salle bondée, dynamique et très réceptive. Le nouveau long métrage du maître russe de l'animation de pâte à modeler nous était offert en première québécoise et en présence du réalisateur. Mettez déjà à votre agenda la dixième édition qui se tiendra du 1^{er} au 4 décembre 2011.

Élène Dallaire

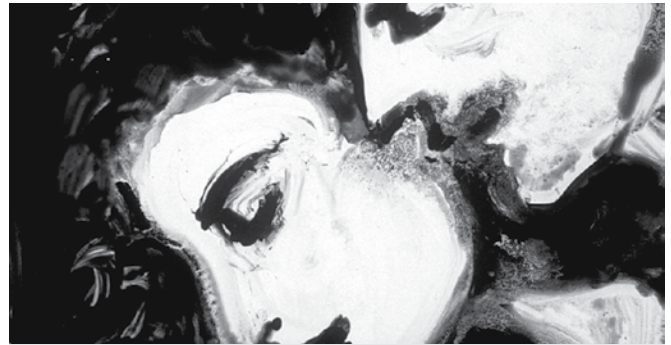
La suite des présentations a su garder le rythme et la qualité de la première soirée : trois programmes de courts métrages où le public est appelé à voter pour son film préféré. C'est à *The External World* de l'Irlandais David O'Reilly qu'est revenu cet honneur, un film de 17 minutes assez particulier où un enfant suit une leçon de piano fracassante ponctuée de délires absurdes. Une sélection Québec et Canada présentait onze films triés sur le volet. La variété de thèmes et de techniques donnaient un bel aperçu de la vitalité de la production. Même constat du côté des films étudiants. De Blois a mis en perspective des films d'ici avec des œuvres de la France, de la Croatie, de la Suisse, du Japon, de la Finlande, de la Corée du Sud, du Royaume-Uni et de la Belgique. Il est très intéressant de voir que les jeunes étudiants d'ici ne laissent pas leur place et qu'une belle relève de cinéastes d'animation est assurée. Les étudiants de l'Université de Tokyo qui étudient avec le grand maître Koji Yamamura semblent très influencés par lui. On retrouvait dans leurs films la même palette de couleurs, le même type d'animation avec des jeux de perspective. Mais comment ne pas être influencé par un tel talent ? Yamamura nous a offert une classe de maître des plus sympathiques. Étant de passage à Montréal pour y faire la post-production sonore de son nouveau film, il a eu la générosité de nous parler de son travail et plus spécifiquement de *Mount Head* (Atama Yama, 2002) et de *Franz Kafka's a Country Doctor* (Kafuka Inaka isha, 2007); très intéressant de connaître son parcours, ses sources d'inspiration (dont l'influence du théâtre japonais pour le traitement des dialogues).

Daniel Scott, compositeur, et Olivier Calvert, concepteur sonore, ont proposé un atelier sur comment sonoriser un film d'animation. Très belle idée de jumeler ces deux professionnels aux parcours complémentaires. Francis Desharnais, du collectif Kiwistiti, concepteur de la magnifique affiche de cette année, était en ville pour présenter son travail d'adaptation de ses bandes dessinées, *Burquette*, en série Web. Marco avait aussi pris le temps d'organiser des rencontres avec les réalisateurs. Dans une ambiance assez relax, le public pouvait rencontrer les artistes, découvrir des détails sur la production de leurs films et poser ses questions.

Des événements spéciaux comme le « Pas de deux et demi » ont permis de donner une place aux recherches technologiques. « Youtube Battle » misait plus sur l'humour dans des duels d'horreurs animées trouvées sur Internet. La séance de films pour la famille nous a fait voyager dans le temps et l'espace entre Tex Avery et Jan Lenica en passant par Paul Driessen. Des longs métrages à voir sur grand écran : le primé **Goodbye Mister Christie** de Phil Mulloy avec son animation minimaliste, **Piercing 1** de Liu Juan, dessin animé très noir, et le documentaire



Alambic



Petite musique de chambre

Walking Seeping Beauty de Don Hahn. Ce dernier film est encore un éloge aux studios Disney, qui croient toujours avoir tout inventé en animation. De la triste propagande américaine où tous ceux qui ne sont pas avec nous (Don Bluth, Steven Spielberg, Tim Burton ou encore John Lasseter) sont contre nous.

Par amitié pour la communauté polonaise de Montréal, Viola Sowa, cinéaste, a préparé une sélection de courts métrages contemporains réalisés par ses compatriotes. Intéressant de voir les thèmes abordés, les recherches visuelles et la mélancolie qui découlent de ces films. Et comme si ce n'était pas assez de travail, la Cinémathèque québécoise nous offre deux expositions : *Des nouvelles de Ryan*, qui met en valeur les films de Ryan Larkin (1943-2007), et dans la grande salle, plus d'une centaine d'œuvres nous plongent dans le travail de Koji Yamamura, cinéaste, illustrateur et affichiste. En terminant ce survol de quatre journées bien stimulantes, il faut souligner le « Fignolés Mains » sélection de films publicitaires français (de 1912 à 1970). Jean-Baptiste Garnerio, des Archives françaises du film, nous a présenté du travail de grande qualité, entièrement réalisé par plusieurs grands pionniers utilisant les trucages et techniques de leurs époques respectives.